

Saint-Quentin, le 5 mars 2023

## *La croix nous révèle le visage de Dieu*

Quarante jours de Carême ! Quarante, nombre symbolique exprimant la purification, la quête de Dieu, la découverte de son Visage !

Ainsi l'Église, symbolisée aujourd'hui par Pierre, Jacques et Jean, conçoit-elle ce temps de préparation comme un chemin initiatique de l'attente de la Résurrection. Aujourd'hui, l'évangile de la Transfiguration pénètre en chacun de nous et nous rend contemporains des apôtres. Chacun de nous est invité à reconnaître la présence du Transfiguré au cœur de sa vie.

La voix dit cette parole : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! ». Les disciples ne doivent confondre Jésus avec personne d'autre, même pas avec Moïse ou à Elie, représentants et témoins de l'Ancien Testament. Seul Jésus est le Fils bien-aimé de Dieu dont le visage « devient brillant comme le soleil ».

Et la voix ajoute encore : « Ecoutez-le ». Autrefois, Dieu avait révélé sa volonté à travers les « dix commandements » de la Loi. Maintenant, la volonté de Dieu est résumée et concrétisée en un seul commandement : « Ecoutez Jésus ». C'est l'écoute qui établit la véritable relation entre Jésus et ses disciples.

En entendant cela, les disciples tombent par terre « terrorisés par la peur ». Ils sont impressionnés par cette expérience si proche de Dieu, mais aussi effrayés par ce qu'ils viennent d'entendre : pourront-ils vivre en écoutant seulement Jésus et en ne reconnaissant qu'en lui la présence mystérieuse de Dieu ?

C'est alors que Jésus « s'approche d'eux et les touchant leur dit : Relevez-vous et soyez sans crainte ! ». Il sait qu'ils ont besoin d'expérimenter sa proximité humaine : le contact de sa main et non seulement la splendeur divine de son visage. Chaque fois que nous écoutons Jésus dans le silence de notre être, voici les premières paroles qu'il nous adresse : « Relève-toi, sois sans crainte ! »

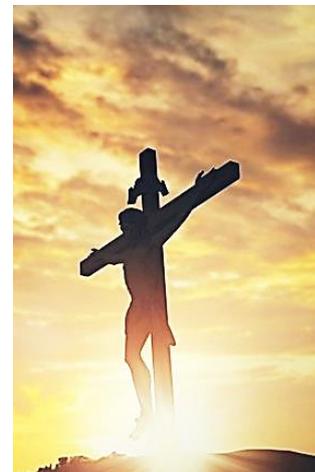
Beaucoup de personnes ne connaissent Jésus que par ouï-dire. Son nom leur est peut-être familier, mais ce qu'ils connaissent sur lui ne va pas au-delà de quelques souvenirs ou impressions de leur enfance. Même s'ils s'appellent chrétiens, ils vivent sans écouter Jésus dans leur cœur. Alors que sans cette expérience il est impossible de connaître sa paix incomparable et sa force capable d'animer et de soutenir notre vie.

Lorsqu'un croyant s'arrête pour écouter Jésus dans le silence, il entend toujours au creux de sa conscience quelque chose de ce genre : « Sois sans crainte ! Abandonne-toi tout simplement dans le mystère de Dieu. Ton peu de foi, suffit. Ne t'inquiète pas. Si tu m'écoutes, tu découvriras que l'amour de Dieu consiste à te pardonner continuellement. Et si tu y crois, ta vie changera. Tu connaîtras la paix du cœur ».

Jésus frappe à la porte des chrétiens et de non-chrétiens. Nous pouvons lui ouvrir la porte ou le rejeter. Mais ce n'est pas pareil de vivre avec Jésus ou sans lui.

***Bonne montée vers Pâques !***

P. Stanislas scj



# 2<sup>e</sup> Dimanche de Carême A

## **PREMIÈRE LECTURE**

*Vocation d'Abraham, père du peuple de Dieu*

**Lecture du livre de la Genèse** (Gn 12, 1-4a)

En ces jours-là, le Seigneur dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, et va vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront ; celui qui te maudira, je le réprouverai. En toi seront bénies toutes les familles de la terre. »

Abram s'en alla, comme le Seigneur le lui avait dit, et Loth s'en alla avec lui.

## **PSAUME 32**

**R/ Que ton amour, Seigneur, soit sur nous, comme notre espoir est en toi !**

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ;  
il est fidèle en tout ce qu'il fait.  
Il aime le bon droit et la justice ;  
la terre est remplie de son amour.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,  
qui mettent leur espoir en son amour,  
pour les délivrer de la mort,  
les garder en vie aux jours de famine.

Nous attendons notre vie du Seigneur :  
il est pour nous un appui, un bouclier.  
Que ton amour, Seigneur, soit sur nous  
comme notre espoir est en toi !

## **DEUXIÈME LECTURE**

*Dieu nous appelle et nous éclaire*

**Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée** (2 Tm 1, 8b-10)

Fils bien-aimé, avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile. Car Dieu nous a sauvés, il nous a appelés à une vocation sainte, non pas à cause de nos propres actes, mais à cause de son projet à lui et de sa grâce. Cette grâce nous avait été donnée dans le Christ Jésus avant tous les siècles, et maintenant elle est devenue visible, car notre Sauveur, le Christ Jésus, s'est manifesté : il a détruit la mort, et il a fait resplendir la vie et l'immortalité par l'annonce de l'Évangile.

## ÉVANGILE

« Son visage devint brillant comme le soleil »

**Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant. Gloire à toi, Seigneur.** De la nuée lumineuse, la voix du Père a retenti : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le ! » **Gloire au Christ, Parole éternelle du Dieu vivant. Gloire à toi, Seigneur.**

### Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 17, 1-9)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! » Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul.

En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »



## MÉDITATION

La vie spirituelle est un chemin, non un repli sur son petit ego. « Pars de ton pays, laisse ta famille et la maison de ton père, va ! », s'entend dire Abraham à l'intime de lui-même. Se mettre en route, suppose toujours quelques renoncements, et marcher. C'est une décision, mais qui est réponse à un appel. Telle est bien l'originalité de la foi chrétienne : un Dieu qui nous appelle à sortir de nous-mêmes pour aller vers un pays que l'on devine à l'horizon, mais qu'on ne voit pas encore, sinon dans la foi : ce pays, je te le montrerai.

Ainsi, chaque année, le 2e dimanche du carême, l'Église nous fait lire cet Évangile de la transfiguration. Elle enlève le voile sur le visage de Jésus. Parce que sur la route du Carême et, plus largement, sur le chemin de la vie, nous aussi avons besoin d'expériences de transfiguration pour faire face aux difficultés et aux épreuves, pour suivre le Christ dans les moments de joie et de peines, et être en mesure à notre tour de transfigurer le monde autour de nous. Ainsi, il est bon, alors que nous sommes engagés dans le Carême, d'entendre ce récit de la Transfiguration de Jésus. Non pas, bien sûr, comme un récit merveilleux et hors du temps, mais comme une présentation de ce vers quoi nous allons et auquel nous sommes appelés à participer.

Pour comprendre ce besoin, il nous faut regarder la démarche de Jésus. Il a aussi quitté son pays, son village de Nazareth, et il a pris le chemin qui, en passant par Jérusalem, le conduira vers le Royaume de la Pâque éternelle. Lors de son baptême, qui inaugure sa mission, il a entendu cette voix des cieux : « Celui-ci est mon fils bien-aimé ; en lui j'ai mis tout mon amour. » Il est alors parti au désert. Oui, il est Fils, mais de quel Père ? Un Dieu qui lui permettrait de changer les pierres en pain, d'échapper à la souffrance et de régner sur tous les royaumes du monde ? Ou bien un Dieu dont la parole est nourrissante, un Dieu qui est amour quel qu'en soit le prix de souffrance, un Dieu qui invite à servir ? Au désert, Jésus a ajusté sa relation à Dieu. En effet, la poutre horizontale de la croix qu'il devra un jour porter, celle qui embrasse le monde, ne tient que grâce à sa partie verticale, enracinée à Dieu.

Lucide donc, Jésus s'est alors mis en route, se choisissant des disciples pour l'accompagner – on n'annonce pas tout seul un royaume d'amour ! Eux aussi ont quitté leur pays, leur père, pour répondre à un appel, habités par la seule confiance. Juste avant le récit d'aujourd'hui, Jésus leur a demandé qui il était à leurs yeux. Pierre a répondu : « Le Christ, le Fils du Dieu vivant », faisant écho à la voix du Baptême. Aussitôt Jésus, se souvenant des tentations du désert, les a avertis : oui, mais cela ne m'épargnera pas les difficultés du chemin. « Il lui fallait aller à Jérusalem, y souffrir beaucoup, y être tué et, le troisième jour, ressusciter. »

« Non, cela ne t'arrivera pas », lui dit Pierre. Les apôtres connaissent à leur tour la tentation. Jésus prend alors avec lui Pierre, Jacques et Jean sur la montagne, lieu de la rencontre de Dieu. Un moment d'intense lumière. Un éclair dans la nuit. Juste de quoi continuer le chemin. Sans trop bien comprendre – car il s'agit déjà des premières lueurs de Pâques qui se reflètent sur le visage de celui qui vient d'annoncer sa mort – les trois disciples se sont vus confirmée l'identité de Jésus : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoutez-le ! » Moïse et Élie manifestent le profond accord de Jésus avec toute l'histoire sainte de son peuple. Mais pas question de s'installer, il faut redescendre et marcher vers Jérusalem, avec lui.

Tel est le récit qui nous dit quelque chose de Jésus ressuscité et des chrétiens que nous sommes. Comme homme, Jésus a été tenté au désert. Comme Dieu, il est aujourd'hui transfiguré. La transfiguration n'est-elle pas un avant-goût du ciel qui nous attend ? Nous sommes tous des enfants de Dieu et au moment de notre rencontre avec Dieu, nous serons transfigurés nous aussi. Cela nous arrive déjà lorsque nous nous mettons à l'écoute de Jésus, lorsque nous vivons l'évangile. Nous sommes déjà transfigurés lorsque nous transpirons l'amour inconditionnel, le pardon illimité, l'accueil et l'ouverture aux exclus et aux blessés de la vie. Nous sommes déjà transfigurés lorsque nous pratiquons le partage, la justice, le respect et la reconnaissance de la dignité de tous. Le désert des tentations humaines n'est jamais très loin bien sûr. Nous devons choisir entre le matériel et le spirituel, entre le paraître et l'être, et entre le pouvoir de posséder ou le pouvoir de servir. Après avoir goûté à la présence de Dieu, le désert est plus facile à traverser.

Sur la montagne, Pierre, Jacques et Jean sont éblouis par le visage de Jésus brillant comme le soleil et par la blancheur éclatante de ses vêtements. Ils ont des visions de Moïse et d'Élie. Il était évident qu'il s'agissait d'un phénomène surnaturel, et pourtant ils n'avaient pas peur. Ce n'est qu'au moment d'entendre la voix du Père qu'ils ont pris peur. Souvent nous ne nous rendons pas compte à quel point Dieu est impliqué en nos vies - il est constamment là. Pourtant, à un certain point, sa voix devient forte et claire et nous commençons à avoir peur, comme si sa présence nous était complètement étrangère. C'est pourquoi Jésus nous dit de ne pas avoir peur. Le chemin de la foi comporte ses souffrances et ses difficultés. Si nous attendons, avant de prendre ce chemin, qu'il n'y ait plus de risques à vivre, d'épreuves à surmonter ou de défis à relever, nous ne nous engagerons jamais sur la route du Royaume.

Nous sommes appelés, nous aussi, à être transformés. La plus grande de toutes les visions est de voir Dieu dans notre frère, dans notre soeur. Ayons la foi qui permet cette transfiguration de notre regard. Il est plus important que jamais de témoigner, à travers la qualité même de nos relations fraternelles de notre foi en la dignité de toute personne humaine créée à l'image de Dieu. Notre Transfiguration est liée à un cheminement spirituel progressif. Elle exige une conversion radicale à Dieu, un changement profond des mentalités, le contact et l'acceptation de Jésus comme Sauveur. Les disciples doivent gravir une montagne, s'isoler des bruits de la terre pour contempler la gloire de Jésus. Ainsi, ne nous décourageons pas si nous rencontrons des difficultés à prier. Dégradation et transfiguration, contrainte et liberté, tout se ramène à nos choix. Nos choix peuvent voiler la lumière et rendre esclave.

Alors comment vivons-nous notre vie spirituelle, notre vie de foi ? Comme un ensemble de petites pratiques qui nous donnent bonne conscience ? Comme une collection de croyances qui nous fournissent des réponses sûres aux questions difficiles de la vie ? Ou comme la réponse à un appel intérieur, comme une aventure à la suite de Jésus ? Le trapéziste dans le ciel du cirque, à un moment donné, doit lâcher son trapèze et de se lancer vers son compagnon. Seule la confiance lui permet ce saut. Il en va de même pour le croyant. La foi est un saut : Dieu sera au rendez-vous. Il me tend les bras.

Le Carême consiste à libérer de l'espace intérieur pour qu'une expérience comme celle de Jésus au désert ou celle des apôtres sur la montagne soit possible. Jeûner

n'est pas seulement une question alimentaire, mais une libération de tout ce qui nous encombre – accumulation de biens, consommation sans frein, obsession de la santé, souci frénétique de notre réputation, loisirs exagérés... – pour ajuster notre relation à Dieu et redécouvrir le visage lumineux du Christ.

Nous ne pourrions pas nous installer dans des certitudes tranquilles en disant : « Moi, j'ai la foi. » La foi est une démarche, une mise en route. Comme Abraham a été mis en route, comme Jésus est remis en route au jour de sa Transfiguration. Sur notre route terrestre, nous connaissons joies et peines, succès et échecs, bonheur et malheur, et nous aurons à repartir chaque jour, comme le Christ, assurés de la puissance de Dieu. Il nous aime d'un amour éternel. Avec sa force, nous traverserons même la mort, sachant qu'il « *transformera notre corps de misère à l'image de son corps glorieux* », au jour de la résurrection. Que nos visages, dès aujourd'hui, reflètent sans cesse cette certitude : nous sommes aimés.

Alors, n'ayons pas peur de descendre de la montagne pour annoncer, vivre et partager cette Bonne Nouvelle. Les hommes de ce temps l'attendent ! (SW)



**P. S.** Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...

**Nous vous proposons tous les dimanches de carême de 15h à 17h, l'adoration du Saint-Sacrement à la chapelle de l'église Saint-Martin, avec une possibilité de se confesser.**

*Prenez soin de vous et de tous ceux qui sont à vos côtés.*



Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ... Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « *Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile* », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous, surtout maintenant, pendant ce temps difficile de confinement....

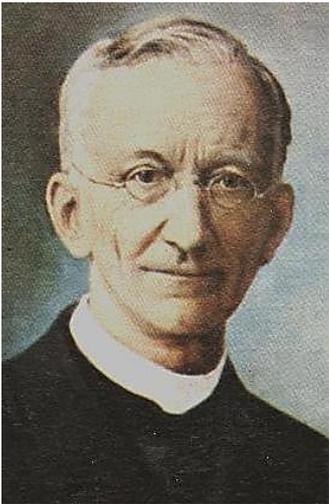
P. Stanislas scj  
P. Pierre scj  
P. Dominique scj



**Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :**

+ Andréa PRAULT (02/03) +





## Père Léon Dehon

*Amour des souffrances* 1870

Voilà la première cause de l'amour de Notre Seigneur pour les souffrances. C'est la gloire de son Père. La seconde cause c'est le salut des hommes. Ô incompréhensible miséricorde ! Cette satisfaction de la justice de Dieu était en même temps la rédemption du monde. Dieu, satisfait par un sacrifice d'une valeur infinie, devait quitter la sévérité du juge pour les entrailles d'un père ; et voilà pourquoi Notre Seigneur désirait ardemment consommer ce sacrifice. Voilà pourquoi il en parlait souvent à ses apôtres. Voilà pourquoi il s'en entretenait avec Moïse et Élie dans sa transfiguration. Voilà pourquoi il disait à ses apôtres : " J'ai ardemment désiré manger cette pâque avec vous ". Voilà pourquoi à l'approche du traître Judas il s'écrie : "Levez-vous, allons ! Allons au-devant de la trahison, de l'abandon et de la mort, allons consommer la rédemption de mes frères, allons ouvrir les portes de l'enfer, allons réconcilier mes frères avec mon Père et leur rendre le titre de fils de Dieu ". Ô amour sacré ! Que nous sommes ingrats de ne pas vous répondre par un semblable amour !

*L'année avec le Sacré Cœur* – Juillet 1919

Le Fils de Dieu. – La voix céleste disait : «Tu es mon Fils bien-aimé, en qui je me complais». – Tu es mon Fils, tu as mon autorité. Tu es le roi du monde et son pontife unique et universel. Dieu le Père donnait ainsi crédit au Verbe incarné. Il le constituait notre chef et notre roi. Il répétera plus tard ces paroles significatives, au jour de la transfiguration. C'est à nous qu'il s'adressera alors. Il nous dira : Voici mon Fils bien-aimé, écoutez-le. – Écoutez-le, car il est votre chef, votre maître, votre pontife et votre roi. Écoutez-le : lisez son Évangile, conformez-vous à ses commandements et à ses conseils. – Écoutez-le soyez dociles à son Église, qui a reçu de lui la mission de vous maintenir dans la foi et de vous conduire au salut. – Écoutez-le pratiquement : suivez ses exemples, vivez de sa vie, imitez ses vertus. Apprenez de lui qu'il est doux et humble de cœur, qu'il est patient dans la souffrance, qu'il fait en tout la volonté de son Père et qu'il est dévoué jusqu'à la mort à tous ses frères dont il ambitionne le salut. – Écoutez-le, c'est-à-dire : mettez-vous, comme il vous l'a recommandé, sous la conduite de l'Esprit-Saint, qui vous enseignera toutes choses en son nom. En écoutant l'Esprit-Saint dans le recueillement de votre cœur, c'est encore Jésus que vous écouterez, car c'est lui qui vous parle par son Esprit. C'est lui qui vous dirige par la voix de la grâce.

*L'année avec le Sacré Cœur* – Août 1919

La transfiguration est une vision du ciel. C'est une grâce extraordinaire pour les trois apôtres. On ne doit pas s'attacher aux grâces extraordinaires qui sont parfois le fruit de la contemplation. Pierre s'y attache. Il se trompe. Il voudrait rester là : «Faisons trois tentes», dit-il. Il ne savait pas ce qu'il disait. La vision disparaît dans une nuée. Il y a là une leçon pour nous. Livrons-nous à la prière habituelle, à la contemplation. Ne désirons pas les grâces extraordinaires. Si elles viennent, ne nous y attachons pas. ❤️

